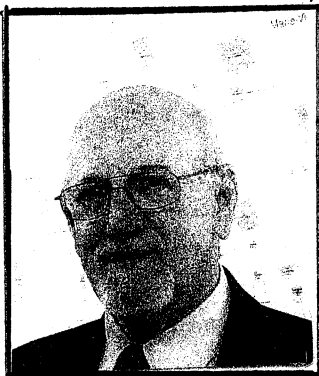


Le Saisonnier

Bulletin d'information de la
Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie
Vol. 7 No.3 Printemps-été 2010



Le mot du président

Chers membres et sympathisants à la société ça bouge! Les travaux de Mrs Michel Di Bernardo et Pierre Lefaiivre se sont concrétisés sur les recherches en compagnie des membres de la Commission scolaire de Montréal. (CSDM) : la prise de connaissance de l'histoire du quartier Rosemont s'est déroulée en parcourant les sites avec les élèves de l'école Jean-de-Brébeuf. Félicitations pour cette innovation ...

Une rencontre avec le conférencier Monsieur Gaetan Nadeau sur l'histoire du train et des shops Angus, accompagnée d'une mini-exposition fut organisée en collaboration avec la Librairie Paulines (rue Masson), la Société d'histoire et le député fédéral Monsieur Bernard Bigras. Nous comptons une assistance de 135 personnes.

Une rencontre fut organisée avec les résidents et les résidentes du Square Angus le 12 avril ; Pierre Lefaiivre appuyé d'une équipe de la Société raconta à l'aide de trois présentoirs l'histoire des photos d'autrefois : à la demande de l'assistance l'exposition a été prolongée d'une journée et 75 personnes l'ont visitée.

De nouveaux bénévoles se sont ajoutés : M. Richard Lacasse et Monsieur Gilbert Marceau : c'est pas fini... d'autres projets en études vont s'ajouter.

Pour y parvenir, nous avons besoin de votre collaboration en nous offrant un peu de temps de bénévolat si vous le pouvez et le désirez. Merci

Réal Rhéaume, président

oo

Sommaire

Mot du Président	1
Invitation à la vente-trottoir	1
Hommage posthume	2
Une femme d'exception	3
Angus	4 - 5
Activités réalisées	6 - 7
Congrès Fédération Histoire	8
Pour devenir membre	8
Revue, etc.	8

Bonne Nouvelle

Nous serons présents à la
vente-trottoir
de la Promenade Masson
du 27 au 30 mai 2010
Venez connaître Rosemont,
nous connaître et participer
Venez prendre un café ou une
liqueur gratuitement à notre
local près de notre kiosque
au 5442, 6^e avenue



En souvenir
de
Maurice
Guay
1928-2010

Membre de la Société, depuis presque sa fondation, découvrons ensemble un fier Rosemontois d'origine, un homme de cœur, plein de souvenirs, qui s'est donné comme "modus vivendi", comme il le dit si bien lui-même : "Connaître et faire connaître Rosemont", et à 80 ans, il continue d'en apprendre. C'est donc pour nous, membre de la société, une source inépuisable de connaissances.

Maurice est né, dans Rosemont, rue Bourbonnière, entre Dandurand et Masson, le 6 novembre 1928 dans la paroisse St-François-Solano. Durant la "crise" la famille déménage à St-Bruno, puis revient s'établir dans Rosemont, rue Jeanne d'Arc. Il fait son cours préparatoire à l'École Madeleine d'Ailleboust, puis termine ses études primaires à l'École St-François-Solano. (7^e année, à l'époque)

Grâce à la générosité d'une dame patronnesse, puisqu'il se dirige vers la prêtrise, il débute ses études secondaires au Collège Classique de Saint-Ignace, qu'il abandonnera en cours de route. Issu d'une famille de 14 enfants, 10 garçons et 4 filles, il commence très jeune à travailler pour aider comme ses frères et sœurs, à subvenir aux besoins de sa nombreuse famille.

Tout jeune, c'est un enfant actif : enfant de chœur et servant de messe, louveteau et scout, il travaille sur les terres agricoles avoisinantes, puis en portant les commandes de la pharmacie. Ses loisirs d'alors, le hockey organisé sur les heures de dîner, et en soirée entre « chums » ; cinéma du samedi après-midi et patinage avec "les p'tites filles" et l'été le baseball. Il a aussi joué aux quilles et fût « caddy » au golf qui se situait à l'époque entre les 19^e et 20^e avenues et entre Bellechasse et Bélanger; et de l'autre côté de Bélanger, un autre neuf trous jusqu'à la rue Jarry.

C'est à 17 ans, qu'il commence à travailler au Jardin Botanique, où il œuvre pendant une vingtaine d'années. Il est transféré au département d'horticulture de St-Léonard, puis revient travailler au Jardin Botanique encore trois autres années, avant de devenir travailleur indépendant. Demeurer fidèle à son ancien employeur, il est toujours membre des retraités du Jardin Botanique.

Il a eu le privilège de connaître le Frère Marie-Victorin, décédé accidentellement en 1944. C'est en 1947, qu'il commence à y travailler. C'est le Frère Jean-René qui prît la relève des Jeunes Naturalistes.

Son goût de savoir, de tout connaître, l'amène à visiter, avec ses amis, Armel Lafond et Paul-Émile Christin, une exposition sur Rosemont, où il fait la rencontre de Wilfrid Meloche et de son frère Marcel, avec qui il se lie d'amitié. Les deux comparses, cherchaient au niveau des archives, tout sur Rosemont, ils voyagent ensemble et font nombre de découvertes. Il se marie en 1953, à une infirmière qui lui donna trois filles et un garçon. Maurice prend plaisir à se rappeler les bons souvenirs, tout en demeurant très présent à nous raconter l'histoire de Rosemont. Mille fois merci, de nous avoir donné cette flamme de connaître et de savoir.

Avec toute notre admiration.

(Hommage rendu à Maurice au printemps 2009)

Avec le départ de Maurice, c'est une partie de notre vie qui ne devient qu'un souvenir.

Une femme d'exception Madame Saint-Jean.

Native de Rosemont et issue d'une famille de 14 enfants, son engagement dans le quartier a pris naissance en 1979, alors qu'elle assistait pour la première fois à des cours de peinture au Collège de Rosemont. Ce fut le début d'une longue histoire, laquelle se perpétue toujours.

Ensuite, d'année en année, elle a participé à la fondation de plusieurs groupes. On pense notamment aux 3R de Rosemont, une association de retraités et préretraités qu'elle a fondée aux côtés de Pierre Tousignant et qui est née du simple plaisir d'apprendre.



En 1980, elle a aussi mis sur pied l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées (AQDR), où elle s'affairait notamment avec d'autres à publier des manifestes sur la situation économique et les conditions de logement des personnes retraitées. Ensuite, la création de la Fondation éducation 3^e Âge est survenue en 1987. Simonne-Monet-Chartrand est même venue l'inaugurer. Et quant au Carrefour Montrose, un organisme au sein duquel elle est encore active, {c'est comme un enfant des 3R de Rosemont}. Autrement dit, un comité autonome qui fait du bénévolat à domicile pour les aînés.

Cécile Saint-Jean trouve important que les aînés entretiennent des relations avec les jeunes, leur parlent de leur histoire, leur vécu.

La lecture du livre intitulé "Cécile Ardente" nous dévoile la vie enrichissante de cette femme, ses aspirations, ses passions, ses réalisations et sa grandeur d'âme. Sources: Valérie R. Carbonneau : Journal de Rosemont La Petite-Patrie - Photo Jacques Pharand

oo

Mon trottoir à Rosemont de l'auteure Patricia Boucher

"Mon enfance dans les années quarante me semble aujourd'hui tellement différente de celle de mes filles dans les années soixante-dix et de celle de mes petits-enfants qui ne connaîtront que ce 21^e siècle. Si je ne prends pas maintenant le temps d'écrire mes histoires de petite fille, qui d'autre pourra les raconter plus tard?" Patricia Boucher parle avec humour et authenticité du monde de son enfance et du quartier où elle a grandi. À l'ombre du clocher de l'église Sainte-Philomène et sous la surveillance des religieuses de l'école, la 5^e avenue et sa ruelle devenaient alors des terrains de jeux improvisés.



Le lancement du livre *Mon trottoir à Rosemont* aura lieu le dimanche, 6 juin, de 14 à 16 heures, à la Librairie Paulines, 2653 rue Masson.

Conférence : **Angus** Du grand capital à l'économie sociale.

Monsieur Gaétan Nadeau explique le processus de la localisation des ateliers Angus. Pourquoi les usines se sont-elles retrouvées à l'endroit où elles ont été construites?...Il faut se rappeler : 1^e en ce temps-là, les relations entre les canadiens-français et les anglophones, entre les catholiques et les anglicans. 2^e le coup d'état (1878) où Henri-Gustave Joly de Lotbinière prend rapidement la relève du gouvernement du Québec destitué par le lieutenant-gouverneur. 3^e le curé Labelle et la colonisation du Nord. 4^e la lutte entre le Grand Trunk, le Canadian Pacific Railway et les propriétaires de bateaux.

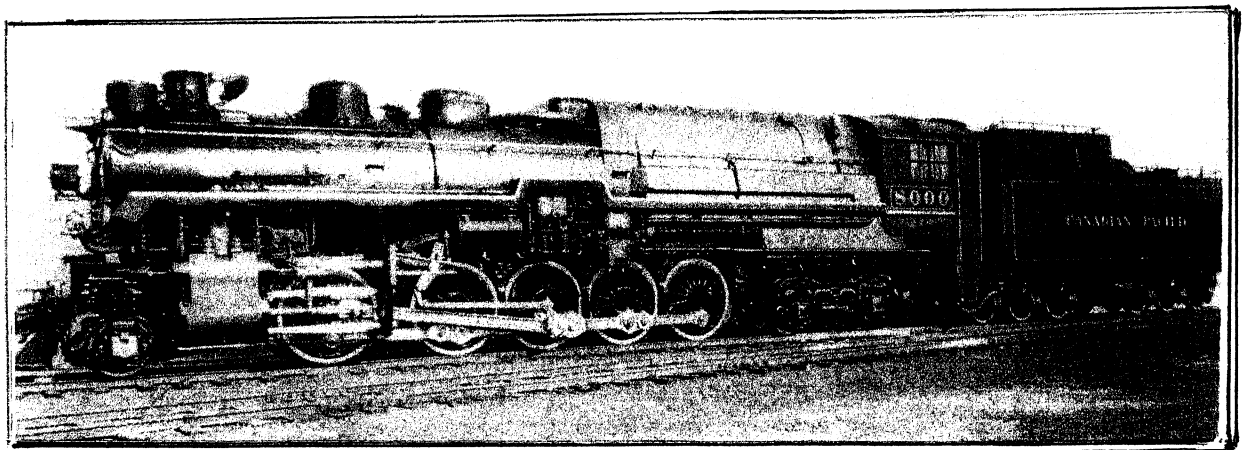
La colonie française en Amérique débute à Québec, ville plus facile à défendre que Montréal. L'administration publique et administrative concentrée à Québec laisse une espèce de gestion à l'église catholique francophone favorisant le milieu agricole. Les anglophones s'installent à Montréal où le commerce prospère se développe à cause des bateaux qui transigent au port de Montréal.

N'oublions pas 1840, l'année de l'invention de la machine à vapeur ! Un premier train voit le jour à Saint-Hyacinthe. Le Grand Trunk (1852) compagnie à capital britannique est créée et dirigée par des patrons résidant à Londres. L'année suivante une liaison par chemin de fer rejoint Montréal et Portland (Maine). Pour consolider son emprise, le Grand Trunk construit le pont Victoria (1859).

La constitution canadienne (1867) comporte une clause permettant de construire un chemin de fer traversant le pays jusqu'à Vancouver. Le Canadian Pacific Railway (C.P.R.) création purement canadienne, dirigé par des patrons anglophones habitant Montréal, s'engage dans le projet transcontinental.

Les cinquante dernières années du 19^e siècle au Québec et au Canada racontent les négociations difficiles, les luttes de pouvoir et les travaux ardues des dirigeants et des politiciens pour construire les nombreuses voies ferrées qui sillonnent la rive-nord et la rive-sud du fleuve, l'est et l'ouest du Québec.

Le C.P.R. (1881) prend enfin son envol une nouvelle fois. La compagnie devient une entreprise florissante par son réseau ferroviaire d'Halifax à Vancouver.



Le 8000 construit en 1931, est le plus puissant engin produit aux Ateliers Angus (archives du Canadien Pacifique)

Le curé Antoine Labelle colonisateur.

Cet homme de spectacle au tant que de foi multiplie les démarches et les pressions pour obtenir une voie ferrée vers Saint-Jérôme. L'hiver de 1872 est très rigoureux. Le bois de chauffage manque à Montréal. Alors le bon curé Labelle, à la tête d'une centaine de traîneaux, descend en ville et fournit du bois aux nécessiteux canadien-français et irlandais et aux institutions charitables.

Hugh Allan, armateur du port de Montréal et promoteur, demande aux élus municipaux un million de dollars pour terminer cette voie ferrée vers Saint-Jérôme. Malgré les jeux de pouvoir, les stratégies des dirigeants du Grand Trunk, la ville de Montréal (1872) accepte de verser le million de dollars pour coloniser par voie ferrée le Nord : ainsi les ateliers Angus devront être situés sur le territoire de l'île de Montréal. Ils y seront construits trente ans plus tard.

Les luttes gouvernementales et les pressions politiques et commerciales orientent le choix de la localisation du terrain dans l'est de la ville. Ce terrain très vaste et tant convoité se situe dans une partie inhabitée du quartier d'Hochelaga. On compte dans ses limites un parc à bestiaux et un abattoir – des tanneries – des entreprises de transformation des os en colle – l'hôpital des Picoteux – des entreprises de production de gaz - la présence des imposantes carrières – la fameuse voie ferrée du C.P.R. construite pour rejoindre le village du curé Labelle.

En 1902, le développement des usines Angus attire les employés qui s'établissent le plus près possible de leurs lieux de travail. Les promoteurs Holt et Dandurand l'ont bien compris : le territoire rural de la Petite – Côte sans être modifié changera de nom pour celui de Rosemont.

Le train est l'apogée de l'ère industrielle : cette nouvelle façon de voir le monde passablement loin de la vie rurale ouvre la voie au matérialisme.

Nous avons effleuré le premier chapitre du livre de Monsieur Gaétan Nadeau intitulé ANGUS * Du grand capital à l'économie sociale. (Fides 2009).

Vous découvrirez les détails de l'histoire des "Shops" et de ses ouvriers témoins du passé, en savourant la lecture des 297 pages de ce volume.

(source : conférence M. Gaétan Nadeau)



(archives du Canadien Pacifique)

Principales activités : décembre 2009 à mai 2010

Ces évènements sont rendus possible grâce au soutien de nos collaborateurs : L'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie, la Banque Nationale, la Fondation du centre de santé et de service sociaux Lucille Teasdale, Messieurs Nicolas Girard, député provincial et Bernard Bigras, député fédéral ainsi que plusieurs de nos membres qui ont bien voulu remettre un don afin d'aider la Société à assurer la pérennité de la mémoire collective.

14 décembre 2009

*Les Habitations J.Ernest Paquin
(rue Dandurand , coin 8^e avenue)*

Profitant de l'ambiance des fêtes, votre Société fait revivre des souvenirs d'autrefois. Par la présentation de deux tableaux de photos d'époque, Monsieur Pierre Lefavre rejoint l'intérêt soutenu des résidents (es) : développement de Rosemont par Ucal Henri Dandurand et Herbert Holt - les débuts de la paroisse Sainte-Philomène son église et ses écoles.

L'importance des Ateliers Angus apporta l'élaboration des structures sociales et commerciales du quartier. Les soixante personnes présentes ont eu l'occasion de se souvenir des années de leur vécu.

oo

24 janvier 2010

L'évènement Portes Ouvertes



Rassemble plus de 75 personnes intéressées à découvrir la mémoire vivante du passé. ...

Monsieur Pierre Lefavre explique en quatre tableaux le vécu inspiré par les photos affichées de Rosemont et de la Petite-Patrie. Au son de l'accordéon de Monsieur Gilbert Ouellette, questions et échanges favorisent l'éveil des souvenirs des gens présents dans une ambiance chaleureuse, le tout animé par Monsieur François Robitaille.

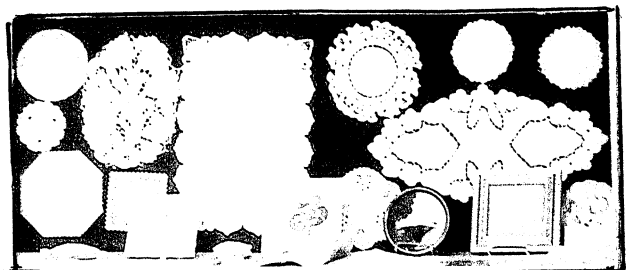
Parmi nos invités, Madame Louise Beaudoin, députée et membre de l'assemblée nationale du Québec, Monsieur Marc-André Gadoury, conseiller du district Étienne-Desmarreau, tous les deux fiers de leur formation en histoire soulignent la multiplicité des besoins du quartier; ils sont très préoccupés d'y trouver des solutions valables. Ils nous encouragent à conserver notre communauté vivante.

La Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, organisme sans but lucratif a pour mission principale de rassembler, conserver et partager l'histoire et le patrimoine du quartier. L'organisme fonctionne depuis 1992 grâce à la bonne volonté et la générosité de bénévoles convaincus (es).

La Société a participé à des activités historiques et culturelles, expositions de photos – artéfacts – causeries – échanges – conférences à la Maison de la culture Rosemont-La Petite-Patrie – présence active au congrès de la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec. Elle oeuvre dans les milieux communautaires : écoles, paroisses, CHSLD, HLM et autres.

oo

12 février 2010 à la Maison de la Culture
Madame Suzanne Labrie présente
ses pièces de broderies dont la beauté, la délicatesse et la finesse des petits points suscitent l'émerveillement de l'assistance.



Principales activités , suite...

16 février 2010 à la Maison de la Culture,
Monsieur Claude Martel, géographe – historien, nous permet de découvrir la **géographie et l'historique des neuf lignes de chemin de fer** qui ont marqué le développement économique et urbain de l'Est de l'île de Montréal.

La métropole est le principal carrefour ferroviaire du Canada ; les chemins de fer ont joué un rôle prédominant dans le paysage montréalais. Il y eut aussi les ``petits chars``, un réseau de tramways fort bien développé qui a grandement contribué à l'essor des quartiers périphériques et de la banlieue.

Monsieur Martel crée en 2005, l'Institut de recherche sur l'histoire des chemins de fer au Québec dont il dirige les activités. (www.irhcfq.org).

oo

15 mars 2010 au Centre-Gabrielle-et-Marcel-Lapalme 5350 rue Lafond.
Le Carrefour Montrose invite les membres de la Société au lancement de la **biographie hommage de Madame Cécile St-Jean**. Ce livre, rédigé par un collectif, raconte l'impressionnant parcours de vie et l'engagement social des trente dernières années de cette femme d'exception pour le milieu communautaire et pionnière du mouvement aîné du quartier Rosemont. (voir page 3)

Ooo

25 mars 2010 **Rencontre avec les nouveaux arrivants**
À la demande de l'organisme Projet-Relais au local de la Société, nous avons reçu de nouveaux arrivants intéressés à la découverte et à l'histoire de Rosemont.

Ooo

29 mars 2010 à la librairie Paulines, rue Masson, Monsieur Gaétan Nadeau présente son livre **Angus. Du grand capital à l'économie sociale**, Fides 2009.
Cette soirée organisée en collaboration avec la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie et M. Bernard Bigras, député de Rosemont-La Petite-Patrie réunit 135 personnes (Voir pages 4 et 5)

oo

12 avril 2010 aux Appartements du Square Angus... Rencontre – exposition de photos d'époque. 75 personnes se sont intéressées à l'histoire du passé. (voir le mot du président page 1)

Ooo

15 avril 2010 : Radio CIBL réalise une captivante entrevue sur l'historique et la joie de vivre dans l'arrondissement de Rosemont et de la Petite-Patrie. La diffusion des interviews des membres présents relatant la vivacité du quartier fut présentée à une émission de radio d'une durée de deux heures.

oo

6 mai 2010 : Conjointement avec la Commission scolaire de Montréal, (CSDM) les élèves de l'école Jean-de-Brébeuf parcourent le quartier Rosemont ainsi que les sites des usines Angus
(Voir le texte sur un côté de la page détachée ainsi que le mot du président en page 1)

DES JEUNES QUI ONT DE LA VISION...

C'est en avril dernier qu'une quarantaine d'élèves de l'école St-Jean Brébeuf ont pu participer au projet « Mon quartier d'hier à demain ». Ce projet de sensibilisation à l'histoire Rosemontoise est une collaboration entre le service d'animation à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire du réseau-centre de la CSDM, de la CDC de Rosemont, du comité de quartier scolaire de Rosemont et de la société d'histoire de Rosemont.

L'objectif de cette démarche culturelle et historique était non seulement d'informer les élèves sur leur milieu de vie mais aussi de les inciter à réfléchir et à se questionner sur le monde qui l'entoure.

*Dans la démarche du projet, les étudiants ont eu la chance de visiter la Société d'histoire pour ensuite vivre un rallye **sur les terrains des usines Angus**. **Le tout était guidé par deux excellents animateurs de la SDH, Michel et Pierre. Claude et Gilbert étaient aussi présents en tant que soutien eaux guides.***

Notez que dans le cadre du projet, les différents partenaires ont monté un cahier d'accompagnement complet sur la réalité du quartier. Michel et Pierre de la SDH en ont assuré toute la rédaction et la recherche de la partie historique.

Les élèves du projet ont beaucoup apprécié l'expérience et en ressortent grandis et mieux informés. Plusieurs comptent bien continuer à se renseigner sur ce si bel endroit qu'est Rosemont...

Jimmy Rancourt, chargé de projets culturels

(Comité de quartier scolaire de Rosemont)

